

Primo-analyse de l'attaque iranienne sur Israël

Dans la nuit du 13 au 14 avril 2024, la République islamique d'Iran (RII) lance une attaque contre l'État d'Israël en guise de représailles aux frappes israéliennes du 1^{er} avril contre un bâtiment consulaire iranien à Damas où étaient réunis 3 généraux¹ du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI). L'opération, baptisée par les iraniens « *Vraie Promesse* », comprend le lancement d'environ 320 vecteurs contre Israël.

- **Une attaque aérienne iranienne inédite :** il s'agit de la première attaque du territoire israélien par l'Iran. Inédite dans l'intention, elle est également sans commune mesure en termes d'ampleur avec les attaques précédemment menées par les *proxies* iraniens (milices chiïtes) contre les forces américaines au Proche-Orient ou contre des intérêts israéliens. En effet, cette attaque massive a mis en jeu 320 armements guidés : 120 missiles balistiques, 30 missiles de croisière et 170 drones. Certains de ces armements ont été tirés par les *proxies* de l'Iran, en Irak et au Yémen. Ce mode opératoire présente certaines similitudes avec les tactiques russes en Ukraine.
- **Une défense aérienne efficace assurée en coalition :** à la faveur d'une fonction renseignement efficace dont les contours comme les appuis demeurent à cette heure inconnus, l'*IDF*² semble avoir coordonné dans les jours précédents avec ses partenaires (États-Unis en tête) les préparatifs pour faire face à l'attaque iranienne imminente. La majeure partie des drones et missiles de croisière ont été abattus en dehors de l'espace aérien du pays par l'*IASF*³ et ses alliés, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni, la Jordanie et la France. Approximativement 99 % des vecteurs auraient été interceptés.
- **La riposte israélienne, un dilemme stratégique :** l'attaque iranienne est une réussite en termes de communication vis-à-vis des fidèles du régime et de ses *proxies*. De plus, quelles qu'en soient les raisons, l'échec militaire de cette attaque montre que l'Iran aurait voulu réagir de façon mesurée militairement à l'attaque de son consulat en Syrie, ce qui limite drastiquement la légitimité d'une réaction violente d'Israël. Alors qu'aucun dommage significatif n'a été causé en Israël qui a montré qu'il était capable de contrer cette attaque massive, le gouvernement se trouve dans une position inconfortable car la communauté internationale appelle à la retenue et les États-Unis ont indiqué qu'ils n'appuieraient pas les ripostes militaires directes de la part d'Israël. Les membres les plus durs du gouvernement israélien appellent à une riposte encore plus étendue.

À partir du 8 avril, la République islamique d'Iran aurait informé les États-Unis *via* Oman de son intention de frapper l'État d'Israël. Le 12 avril au soir et durant la journée du 13, le *Hezbollah* tire des roquettes sur le Nord du territoire israélien. Dans la soirée du 13 avril 2024, les forces iraniennes lancent l'opération « *Vraie Promesse* », ciblant pour la première fois le territoire d'Israël.

Une attaque menée par l'Iran en trois vagues avec la participation de ses *proxies*.

Durant la nuit du 13 au 14 avril, les forces du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) lancent l'opération qui comprend 3 vagues successives, en coordination avec les Houthis et le *Hezbollah* :

- 170 drones *Shahed* programmés pour traverser les espaces aériens irakien et syrien ;
- Puis, 30 missiles de croisière (possibles *Soumar*) ;
- Enfin 120 missiles balistiques (possibles *Kheiber-Shekan*, *Emad*, *Dezfuls* et *Qadr*) lancés depuis plusieurs sites en Iran.

1 Trois généraux de brigade, dont le commandant de la force *Al Qods* du CGRI en Syrie et son adjoint, et un envoyé de l'état-major central du CGRI.

2 *Israel Defence Forces*.

3 *Israel Air and Space Forces*.

En fonction de l'origine géographique du tir et du type de vecteur, la durée du vol vers Israël est très variable :

- 20 minutes environ pour un missile balistique,
- jusqu'à 2 heures pour un missile de croisière,
- jusqu'à 9 heures pour un drone *Shahed*.

La séquence aurait donc été organisée pour concentrer en Israël une attaque multi-vecteurs aux caractéristiques très différentes durant les premières heures du 14 avril.

En complément, les Houthis et des forces pro-Iran (*Hezbollah*, milices chiites) lancent depuis le Yémen, le Liban et la Syrie, des attaques d'ampleur relativement limitée en direction d'Eilat et du plateau du Golan.

Une défense aérienne en coalition dense et efficace

Pour rappel, Israël dispose d'un réseau de défense aérienne et antimissile multicouche intégrant plusieurs systèmes (*Iron Dome*, *David Sling*, *Patriot PAC-2*, *Arrow-2* et *Arrow-3*). Outre ses systèmes sol-air, l'*IASF* mobilise ses chasseurs (*F-15*, *F-16*, *F-35*⁴) pour faire face à cette attaque.

Des dizaines d'avions de chasse de l'*IASF* ont intercepté des missiles de croisière et des drones.

L'*Iron Dome* a bien entendu été engagé dans l'interception de ces cibles.

Une corvette de la classe *Sa'ar VI* de la marine israélienne stationnée dans la baie d'Eilat aurait également intercepté, grâce au système de défense sol-air embarqué *C-Dome*⁵, un drone approchant l'espace aérien israélien depuis la mer Rouge.

Il est probable que la défense israélienne ait bénéficié des informations recueillies par la chaîne d'alerte américaine, en particulier par le système d'alerte avancée spatiale (systèmes *SBIRS*).

La défense israélienne est également renforcée au sol par les systèmes sol-air *MIM-104 Patriot* américains stationnés sur le territoire israélien. Des *F-15E*⁶ de l'*US Air Force* déployés en Jordanie semblent avoir été engagés. Ils auraient abattu des dizaines de drones et de missiles de croisière dans l'espace aérien jordanien et irakien. Un système *Patriot* américain stationné à Erbil aurait intercepté un missile balistique tandis que 2 bâtiments américains de la classe *Arleigh Burke*⁷ déployés en Méditerranée orientale (MEDOR) auraient abattu au moins 4 missiles balistiques grâce au système *Aegis* embarqué à bord.

Au lendemain de l'attaque, le chef d'état-major de l'IDF « exprime sa grande reconnaissance pour l'effort de défense conjoint visant à contrecarrer et intercepter l'attaque iranienne contre Israël » au chef de l'*US CENTCOM*. Il ajoute que « la coopération étroite entre les armées tout au long de la guerre a abouti à la création d'une forte coalition de défense qui a fait ses preuves hier soir ».⁸

L'armée américaine dispose notamment de deux infrastructures sur le territoire israélien qui alimentent en information le centre de commandement de la défense aérienne israélienne⁹ : le site 883¹⁰, et le site 512¹¹ qui compte une installation radar *AN/TPY-2*. Un autre site *AN/TPY-2* est également installé en Turquie sur le site K¹². Ces sites ont été spécifiquement mis en place pour surveiller et, si nécessaire, aider à intercepter les menaces balistiques en provenance d'Iran. Les avions de l'aéronavale américaine auraient également contribué à détruire des menaces aériennes. Enfin, quatre *EF-2000* de la *Royal Air Force* déployés sur la base d'Akrotiri à Chypre et les défenses aériennes (dont *F-16*) de la *Royal Jordanian Air Force* auraient renforcé le dispositif défensif. En réaction à la violation de l'espace aérien jordanien, des Rafale stationnés à H5 prennent part à l'interception de menaces iraniennes.

Les résultats de l'attaque :

- la totalité des 170 drones est interceptée par l'*IDF* et ses alliés ;
- la totalité des 30 missiles de croisière est interceptée, dont 25 par l'*IASF* ;

4 L'*IASF* dispose de 39 *F-35I Adir* affectés sur la base aérienne de Nevatim au sein des 116^{ème}, 117^{ème} et 140^{ème} escadrons.

5 *Iron Dome* navalisé.

6 494th Fighter Squadron et 335th Fighter Squadron.

7 L'*USS Carney* et l'*USS Arleigh Burke* équipés du système *Aegis* avec des missiles d'interception RIM-161 *SM-3* (*Standard Missile-3*).

8 *Israel Defense Forces*, X, 14 avril 2024.

9 *IDF Aerial Defense Array*.

10 Il est localisé dans le sud du désert du Negev, sur la base aérienne israélienne de Bislach dans les environs de Beersheva.

11 Le site 512 est localisé sur le mont Har Keren dans le Negev. Il dépend du 10th Army Air and Missile Defense Command de l'*US Army*.

12 Le site K serait situé dans les environs de Malatya.

- la plupart des 120 missiles balistiques est interceptée par des systèmes *Arrow-2/Arrow-3* et par des navires de l'*US Navy*. Environ une dizaine aurait pénétré l'espace aérien israélien et quelques-uns (entre 4 et 7) auraient atteint la base aérienne de Nevatim¹³ ainsi qu'une route dans la région d'Hermon ;
- 80 engins auraient été neutralisés par les moyens des nations partenaires, dont 70 drones par des avions américains essentiellement *F-18* et *F-15*.

Une anticipation de l'attaque qui permet de s'y préparer

Ayant connaissance de l'attaque à venir, les autorités israéliennes ont pu organiser une phase d'alerte maximale de la défense israélienne. Des réservistes ont été appelés en renfort, en particulier ceux servant dans l'*IASF*, au profit de la fonction renseignement et dans la défense civile. Dès le jeudi 4 avril, l'*IDF* a suspendu provisoirement les permissions des personnels au sein des unités combattantes.

En parallèle des moyens cinétiques mis en œuvre, plusieurs mesures pendant l'attaque ont été prises. Les autorités israéliennes ont annoncé avoir procédé à des actions de perturbation du système *GPS* dans la région afin d'affecter les systèmes de guidage des drones et missiles iraniens. L'espace aérien israélien a été fermé à l'aviation commerciale. Les espaces aériens jordanien et syrien ont également été fermés par les autorités nationales à partir de 21 heures (heure locale).

Dès le début de l'attaque, l'*Homefront Command* israélien a communiqué des directives aux citoyens israéliens via une application sur *smartphone*.

Alors que le coût des moyens engagés par Israël pour l'opération de défense aérienne de son territoire au soir du 14 avril est estimé à 4,5 milliards de shekels (un peu plus d'un milliard d'euros), le coût de l'attaque iranienne serait 10 fois moins élevé. Au-delà de cette asymétrie financière en faveur de l'Iran, la question de la reconstitution des stocks israéliens de missiles de divers types est posée après les attaques du 7 octobre et du 14 avril.

Des canaux de communication semblent avoir été utilisés pour avertir Israël de l'attaque à venir et les cibles ont été choisies aux extrémités nord et sud (plateau du Golan, désert du Néguev) afin de contenir les effets potentiels de l'attaque. L'attaque iranienne visait manifestement à ne pas dépasser un seuil (dégâts humains et matériels peu importants) qui aurait conduit à une riposte immédiate des forces israéliennes, potentiellement appuyées par les armées américaines. L'objectif semble pour l'heure atteint puisque dès le 14 avril, les États-Unis ont annoncé qu'ils ne participeraient pas à des représailles militaires directes contre l'Iran.

L'échec militaire de l'attaque permet aux deux ennemis de pratiquer une communication stratégique sur leur victoire : l'Iran a en effet osé attaquer directement, pour la première fois, le territoire d'Israël, après des années de « provocations » sans riposte (bombardement de forces iraniennes en Syrie, attaques contre le programme nucléaire iranien) alors qu'Israël peut s'enorgueillir de n'avoir subi aucun dommage grâce à son organisation et ses moyens, renforcés par des alliances solides.

Alors que de son côté l'Iran considère la séquence close et prévient que toute action future israélienne entraînerait une réponse significative, des attaques israéliennes ont ciblé la base aérienne d'Ispahan dans le centre de l'Iran ainsi que sur des objectifs en Irak.

*Cette riposte présumée imputable à Israël reposerait sur le lancement de missiles depuis des appareils de l'*IASF* et un emploi coordonné de drones lancés depuis le territoire iranien. Dans le même temps, l'*IASF* aurait également mené des frappes pour neutraliser des installations de la défense aérienne syrienne (sites radars) dans les provinces de Deraa et Soueida. L'avenir dira s'il s'agit de représailles, relativement limitées, ou le début d'une séquence pour une opération plus vaste. Quoi qu'il en soit, un risque d'escalade vers un conflit régional ne peut donc pas être exclu.*

¹³ Elle abrite deux escadrons de *C-130*, trois escadrons de *F-35I*, un escadron de ravitailleur sur *Boeing 707* et *KC 707*, un escadron d'appareil *AEW* et *SIGINT* sur *GV Shavit*, *G550 Eitam/Oron* et un escadron de drone.